

Toussaint

Lectures : Ap 7, 2-4.9-14 ; 1 Jn 3, 1-3 ; Mt 5, 1-12

« Nous lui serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est ».

Voir Dieu tel qu'il est, autant que cela soit pourtant possible à notre nature bien limitée, tel est le souhait de chacun d'entre nous. Pour y parvenir, il nous faut retrouver la ressemblance avec Dieu : en réalité, c'est lui-même qui nous la rend, grâce au mystère de l'Incarnation rédemptrice de son Fils. Ressembler à Dieu, c'est être saint.

La volonté de Dieu, nous affirme saint Paul, c'est notre sanctification (cf. 1 Th. 4, 3), ce que Tertullien commente ainsi : « Il veut que nous, son image, nous devenions sa ressemblance, afin que nous soyons saints comme lui-même est saint » (Exhortation à la chasteté, 1, 3). La volonté de Dieu, c'est aussi notre vie éternelle : « La volonté de mon Père, dit le Seigneur, c'est que tout homme qui voit le Fils et croit en lui obtienne la vie » (Jo. 6, 40). En effet Dieu nous aime tant qu'il ne peut vouloir que nous associer à sa propre vie dans une relation d'amitié ; il veut notre sainteté, car il veut que nous partageons sa vie et son intimité, que nous puissions nouer un authentique dialogue avec lui ; il veut que nous vivions de sa vie. Notre sainteté, c'est de participer pleinement à cette béatitude divine.

La sainteté consiste dans la séparation d'avec le monde pro-fane, le monde du mal, le monde qui ne reconnaît pas Dieu ; c'est aussi l'entrée dans le monde divin, dans le domaine de Dieu ; sur terre, la première maison de Dieu fut l'arche de l'alliance, puis le Temple de Jérusalem qui, lors de sa consécration, fut submergé par la gloire de Dieu ; le lieu réservé à Dieu et au dialogue du grand-prêtre avec Dieu s'appelait le saint des saints ; dans ce Temple, Isaïe a entendu les anges proclamer, crier même le Sanctus. Ces anges nous sollicitent pour nous associer à leur chant ; nous répondons à cette invitation en reprenant à notre compte le chant de cette immense et glorieuse sainteté de Dieu. Certes, Dieu est transcendant, mais il s'est fait proche ; sa gloire remplit évidemment toute la terre. Toute créature, en réalité, proclame cette sainteté et cette gloire : « Dans son palais, dit le psaume, tout crie : gloire ! » (28, 9). En réalité, ce palais divin qui résonne du chant de louange, c'est la création tout entière ; nulle créature ne peut se mettre à l'écart de cette louange universelle.

Dieu désire faire de chacun d'entre nous sa demeure, y établir son saint des saints : « Soyez saints, comme je suis saint ». La sainteté de Dieu est un feu dévorant, elle envahit tout, elle pénètre toutes choses, elle transforme notre être tout entier. Il nous suffit de nous laisser faire, car c'est lui qui nous appelle et nous rend justes avant de nous glorifier (cf. Rom. 8, 30) ; mais n'oublions pas qu'alors il n'agira pas nécessairement de main morte : il fera le ménage en nous ; sans s'imposer nullement, il nous remplit de sa lumière et de sa force, à condition que nous gardions les yeux ouverts et que nous soyons disposés à suivre l'impulsion de son Esprit Saint.

Puisque devenir saint signifie ressembler à Dieu, cela implique que nous soyons, comme lui, amour et vérité, que notre vie soit un chemin de respect de l'autre et de

droiture, que nous chassions définitivement de notre cœur et de notre vie toute haine, tout mensonge ; mais, en réalité, il nous suffit de regarder Dieu, de méditer la vie du Seigneur Jésus et de l'imiter dans les situations concrètes de notre existence quotidienne. Au prophète qui s'inquiétait de la façon de vivre saintement, le Seigneur répondait : « Rien d'autre que d'agir avec justice, aimer dans la fidélité et marcher humblement avec ton Dieu » (Mich. 6, 8). C'est ce qu'ont fait le patriarche Abraham et, après lui, une multitude innombrable d'amis de Dieu. Il nous faut donc marcher, faire pèlerinage vers la cité céleste, la patrie où Dieu nous a préparé une place déjà réservée et inscrite à notre nom personnel : il nous attend ; les chemins sont variés selon les appels, mais le but est le même pour tous, la gloire auprès de Dieu et des saints.

Oui, tous les hommes sont appelés à la sainteté, ainsi que l'a rappelé le Concile, nul n'est laissé pour compte, soyons donc pleinement rassurés et confiants. Permettez-moi de citer le poète Charles Péguy : « Tous les hommes de toutes les familles, tous les hommes de toutes les terres, des terres qui nous sont lointaines et des terres qui nous sont proches, tous les hommes de tous les métiers, des métiers manuels et des métiers intellectuels, tous les hommes de tous les pays, des pays pauvres et des pays riches, des pays déserts et des pays peuplés, tous les hommes de toutes les races, de tous les langages, de tous les sentiments, tous les hommes de toutes les cultures, de toutes les vies intérieures, tous les hommes de toutes les croyances, de toutes les philosophies ; aucun vivant animé n'est banni de la cité harmonieuse » : ce qu'il dit de la cité harmonieuse est évidemment bien plus véridique de la cité de Dieu, où se trouve « une foule immense, que nul ne pouvait dénombrer, une foule de toutes nations, tribus, peuples et langues », celle qu'a contemplée saint Jean. Le Seigneur n'a pas adressé son message à une élite ; il y a véritablement place pour tout le monde dans sa demeure.

Nous sommes tous de la famille de Dieu ; la Toussaint est la fête de tous ceux-là, avant tout des pauvres et des miséreux que mentionnent les Béatitudes, qui vivent ici-bas dans la foi et la charité et dans l'espérance de l'au-delà, à la suite du Christ, premier de cordée et premier-né d'entre les morts, pleinement confiants en la puissance de la grâce et en la force de l'Esprit sanctificateur.

La sainteté que Dieu attend de nous n'est pas un exploit extraordinaire ; c'est d'abord et surtout une réponse à l'Alliance offerte par Dieu, la réponse que nous voulons présenter au don du Dieu trois fois saint. Le plus bel exemple de sainteté qui nous est proposé sera toujours celui de la Vierge qui a offert en réponse à l'appel de Dieu son fiat, son oui, elle qui n'a cessé de vivre de l'amour et dans l'amour, car seul l'amour nous permettra de devenir semblables au Seigneur et de le voir un jour tel qu'il est dans la cité des saints.